

Valle Giumentina (Abruzzes, Italie)

Cinquième mission : étude des comportements techno-économiques au
Pléistocène moyen

Elisa Nicoud, Daniele Aureli et Marina Pagli



Éditeur
École française de Rome

Édition électronique

URL : <http://cefr.revues.org/1656>

ISSN : 2282-5703

Référence électronique

Elisa Nicoud, Daniele Aureli et Marina Pagli, « **VALLE GIUMENTINA (ABRUZZES, ITALIE)** », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Italie centrale, mis en ligne le 13 février 2017, consulté le 13 février 2017. URL : <http://cefr.revues.org/1656>

Ce document a été généré automatiquement le 13 février 2017.

© École française de Rome

Valle Giumentina (Abruzzes, Italie)

Cinquième mission : étude des comportements techno-économiques au Pléistocène moyen

Elisa Nicoud, Daniele Aureli et Marina Pagli

NOTE DE L'AUTEUR

Les recherches à Valle Giumentina sont financées par l'École française de Rome, la Fondation Pescarabruzzo, le Parco nazionale della Majella, et bénéficie du soutien logistique de la commune d'Abbateggio, de l'Archéoclub de Pescara, du Museo delle Genti d'Abruzzo et de la commune de Caramanico Terme.

Les chercheurs impliqués dans le projet couvrent de nombreuses disciplines de l'étude du Quaternaire. Les chercheurs dont le nom est suivi d'un astérisque ont contribué directement à ce rapport : Silvano Agostini, Giovanni Boschian*, Jean-Jacques Bahain, Christine Chaussé, Jean-Philippe Degeai, Biagio Giaccio, Fabio Fusco, Marion Hernandez, Catherine Kuzucuoglu, Christelle Lahaye, Cristina Lemorini, Nicole Limondin-Lozouet, Paolo Mazza, Norbert Mercier, Sébastien Nomade, Alison Peirera, Vincent Robert, Maria Adelaide Rossi, Antonin Tomasso, Valentina Villa*, Clément Virmoux, Andrea Zupancich ; avec la collaboration de : CGT Group dirigé par Tommaso Colonna, Emmanuelle Stoezel, Sabine Sorin, Arnaud Mazuy, Alain Carré, Cesare Fanelli, Andrea D'Andrea, Rosario Valentini, Marianna Fusco.

En 2017, les 30 bénévoles étaient français et italiens, issus de nombreuses institutions : École française de Rome, Universités de Chieti-Pescara, Roma-La Sapienza, Napoli L'Orientale, Bologna, Ferrara, Macerata, Torino, Bordeaux, Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Nice-Sophia Antipolis, Lyon 2, Tours, Strasbourg, et de la commune d'Abbateggio : Franchi Hélène (École française de Rome), Berilli Lorenzo, De Thomasis Nicola, Di Giacomo Simone, Di Pierdomenico Flavio (Abbateggio), Palmerini Guido, Tullio Urbano (Université de Chieti-Pescara), Aureli Caterina, Carletti Elena (La Sapienza-Università di Roma), D'orazio Claudia (Università degli Studi di Bologna), Sardelli Giorgia (Università degli Studi di Ferrara), Fusco Marianna (Università degli studi di Napoli L'Orientale), Villa

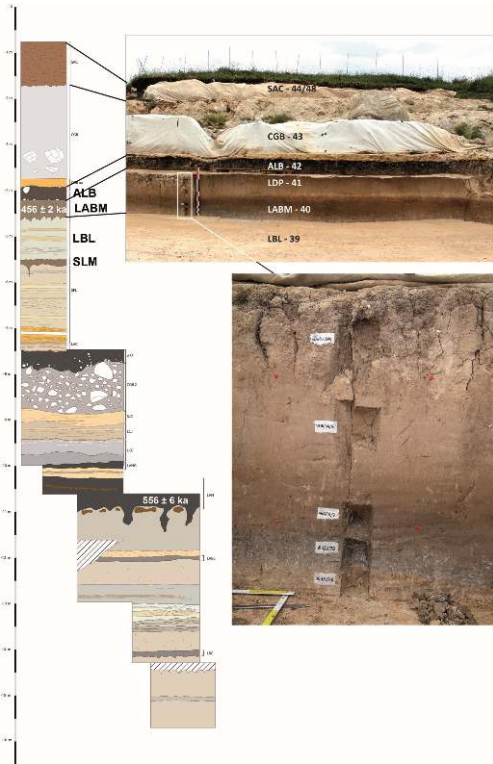
Federica (Università degli Studi di Torino), Panebianco Andrea, Surini Aurora (Università degli studi di Macerata), Capellari Félicien, Girard Coralie (Université de Bordeaux), Brossard Claire, Caurette Natacha, Gilles Anaïs, Reboul Élodie, Wackenheim Quentin (Université Paris 1-Panthéon Sorbonne), Kellogg Andy (Université de Tours), Mologni Carlo (Nice-Sophia Antipolis), Rousset Benjamin, Waldvogel Laura (Université de Strasbourg), Étienne Marc (ENSBA Lyon), Haby Laura, Gaignard Pierre (cinéastes).

Les objectifs de la mission de terrain 2016

- 1 Valle Giumentina est un gisement des Abruzzes du Paléolithique ancien et moyen en plein air, connu grâce aux travaux approfondis des années 1950 menés par le préhistorien A. M. Radmilli et le géologue J. Demangeot¹. Sept horizons archéologiques avaient été mis au jour en contexte globalement lacustre, à la faveur d'une ravine profonde qui a incisé les dépôts du Pléistocène jusqu'à 25 m de profondeur. Les recherches pluridisciplinaires entreprises dans le cadre du programme quinquennal de l'École française de Rome (2012-2016) en collaboration avec la Surintendance des Abruzzes ont permis de préciser la géochronologie du gisement, étape importante et nécessaire pour discuter sereinement des problématiques paléo-historiques, notamment au travers de l'étude des industries lithiques. Nos recherches ont réuni plus de 30 quaternaristes et nécessité en premier lieu la mise au jour d'une coupe stratigraphique (VV1) sur 17 m de puissance, la réalisation d'un carottage mécanique ayant atteint de 45 m de profondeur (VG1), des profils géophysiques et d'une fouille planimétrique sur une aire de 50 m². En 2015, deux niveaux archéologiques, ALB-42 et LDP-41 avaient déjà fait l'objet de fouille manuelle en extension².
- 2 Douze niveaux archéologiques sont désormais attestés le long de la coupe VV1. Ils sont compris dans une séquence stratigraphique puissante de 25 mètres, ayant enregistré deux cycles glaciaires-interglaciaires, bien décrits par les études sédimentologiques et paléo-environnementales. Les datations par méthode ⁴⁰Ar/³⁹Ar sur dépôts volcaniques lui attribuent un âge allant de 620 000 ans à la base à environ 400 000 ans pour le dernier niveau d'occupation, lui-même scellé par des dépôts glaciaires et en partie sommitale, par des dépôts pédogénétiques plus récents³.
- 3 La campagne 2016 (15 mai-10 juillet) consistait donc avant tout en la fouille manuelle sur une aire de 40 m², du niveau LABM-40 déjà décrit par A. M. Radmilli et apparaissant à l'emplacement de la coupe VV1 également. La fouille du niveau SLM-37 débutée en condition de sauvetage suite à un glissement de terrain au niveau de la coupe VV3 s'est poursuivie. Une dizaine de carottages manuels dans les dépôts supérieurs (SAC) sont venus participer à l'élaboration du cadre géochronologique. Du 8 au 10 juin, la fouille a été interrompue pour accueillir les participants à l'excursion de l'AFEQ CNF INQUA (Association française d'étude du Quaternaire⁴). Les recherches se poursuivent afin d'exploiter au mieux les données archéologiques de Valle Giumentina. La bonne conservation des vestiges et la succession des niveaux archéologiques en font en effet un laboratoire de choix pour appréhender quelques-uns des paradigmes majeurs de la Préhistoire ancienne de l'Europe. La diversité des industries lithiques du Paléolithique inférieur est maintenant assez bien décrite, au-delà de l'outil emblématique qu'est le biface, mais il reste à comprendre les raisons techno-fonctionnelles dont elle résulte. Les nombreuses occupations de Valle Giumentina prennent place dans un arc chronologique

long et ancien, offrant peu d'équivalents en Europe. C'est ainsi l'occasion de discourir des évolutions techniques et socio-économiques des groupes humains préneandertaliens.

Fig. 1 – Coupe stratigraphique VV1 de Valle Giumentina, position du niveau LABM et vues de la stratigraphie.



Relevé V. Villa, G. Boschian ; datations $^{40}\text{Ar}/^{39}\text{Ar}$ A. Pereira ; clichés et DAO E. Nicoud.

Crédits : École française de Rome, E. Nicoud.

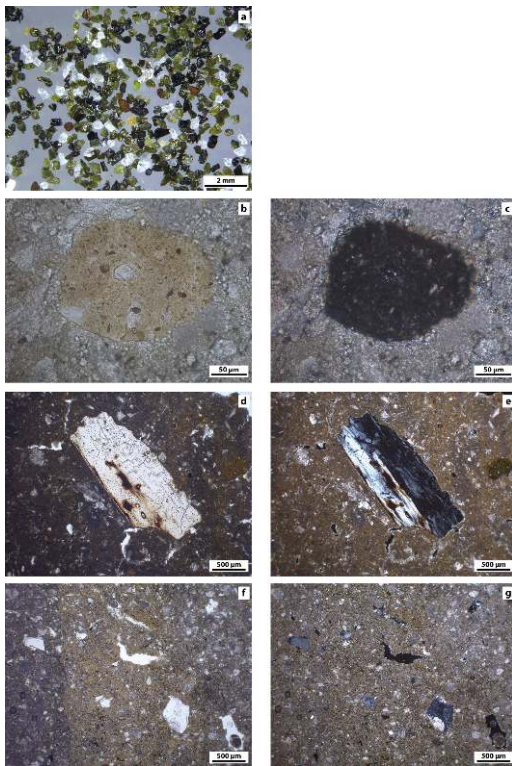
Fouilles archéologiques

- 4 Le niveau LABM-40 avait été identifié lors des fouilles Radmilli, fouillé sur quelques mètres carrés et avait livré 51 pièces. En fin de campagne 2015, trois sondages de 50 cm² indiquaient une absence de vestiges dans ce niveau sur l'aire de fouille principale actuelle (VV1). LABM-40 est sous-jacent aux niveaux ALB-42 et LDP-41 fouillés jusqu'à présent (figure 1). L'objectif initial de la campagne 2016 était donc d'atteindre rapidement le niveau SLM-37, bien repéré en coupe et situé à plus d'un mètre sous la base du niveau LDP-41. Or, en débutant manuellement le décaissement des dépôts supposés stériles, plusieurs éclats de silex sont apparus, stoppant notre progression. En 2016, c'est donc le niveau archéologique LABM-40 qui a été fouillé sur une surface de 40 m². La fouille du niveau SLM-37 sur l'aire VV1 s'en trouve ainsi reportée à la prochaine mission. En parallèle, la fouille de ce dernier niveau a continué sur 1,5 m² sur l'aire VV3.
- 5 L'unité fouillée cette année (LABM-40) est l'un des paléosols qui rythment la partie supérieure de la séquence de Valle Giumentina. Dans l'aire fouillée, l'unité LABM-40 se développe avec un pendage vers le nord de près de 10 %, son sommet étant compris entre 731,74 et 732,42 m slm. La présence d'un téphra au sein du niveau LABM permet de le dater à 456 ± 2 ka par la méthode $^{40}\text{Ar}/^{39}\text{Ar}$. Des minéraux volcaniques étaient visibles à

l'œil nu durant la fouille. La description du reste de la stratigraphie et des datations sont disponibles dans des publications antérieures⁵.

- 6 Comme la majorité des niveaux de la coupe VV1, la couche LABM-40 (limon argileux brun moyen) est constituée de grains détritiques calcaires de la taille des limons, peu triés, emballés dans une matrice micritique. Elle présente une structure prismatique bien développée, les agrégats sont caractérisés par des arêtes vives. Le sédiment est très tassé, les pores sont rares à la base du niveau et plus fréquents dans sa partie sommitale, où l'on observe des nombreux chenaux. La fraction grossière non calcaire du sédiment comprend quelques minéraux volcaniques (figure 2a) et des ponces très altérées (figure 2 b, c), des fragments de mollusques et un fragment d'os (figure 2 d, e). Les chenaux comblés (figure 2 f, g) et les structures formées par le passage des organismes du sol sont très communs et attestent une bioturbation plutôt intense, de même que les nombreux résidus organiques dans les pores. La partie haute de la couche est enrichie en argile, fréquents sont les revêtements et les remplissages poussiéreux dans les pores (figure 3 a, b). On observe aussi des traits d'oxydo-réduction, notamment des imprégnations et des nodules d'oxydes de fer/manganèse (figure 3 c, f) qui attestent des périodes prolongées et répétées de saturation du sédiment.

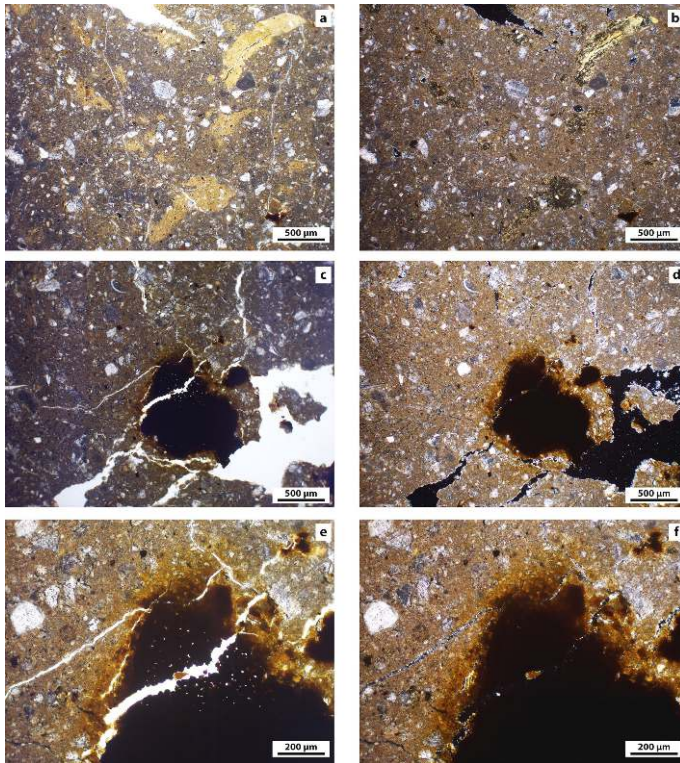
Fig. 2 - Niveau LABM-40 de Valle Giumentina.



a. minéraux volcaniques ; b-g. Lames minces micromorphologiques.

Clichés V. Villa.

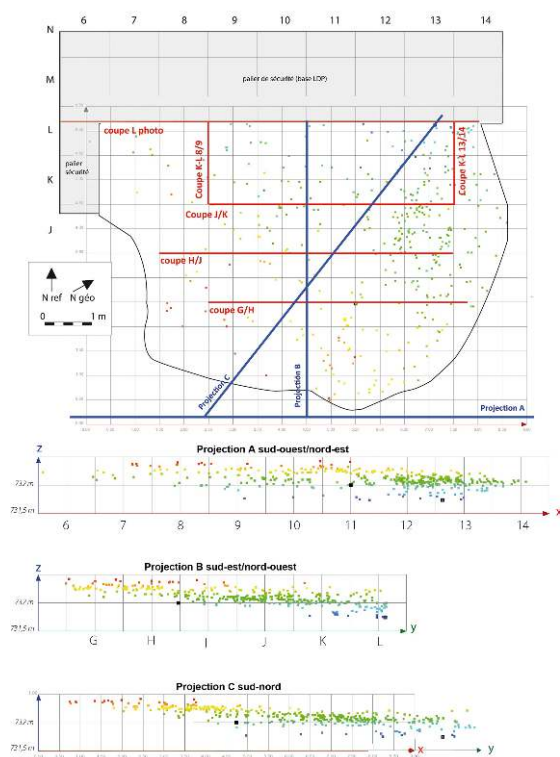
Fig. 3 - Niveau LABM-40 de Valle Giumentina : lames minces micromorphologiques.



Clichés V. Villa.

- 7 Ainsi, la couche LABM peut être interprétée comme un paléosol peu développé, dont la formation atteste une phase d'amélioration climatique (interstadaire) au sein d'une période glaciaire. Les données malacologiques⁶ confirment les résultats de l'étude sédimentologique et des observations micromorphologiques. Les assemblages comprennent exclusivement des espèces xérophiles, qui indiquent un milieu très aride, avec des sols calcaires et quelques zones de végétation herbacée.
- 8 Il existe un niveau d'érosion entre les couches ALB-42 et LABM-40, souligné dans la coupe VV1 par le Lit de Pierre (LDP-41). En effet, ici la partie sommitale de LABM a été érodée, ainsi que le niveau de limon blanc intermédiaire (LB) que l'on identifie bien dans la coupe VV3, dans les fouilles anciennes et plus discrètement en VV1, dans le secteur interne de la fouille. La base de l'unité LABM comporte un niveau brun plus marqué de 25 cm d'épaisseur, qui recèle les vestiges archéologiques. Ceux-ci apparaissent également à la base de ce niveau, au contact avec le dépôt blanchâtre sous-jacent (LBL). Bien que fouillé sur une portion restreinte, l'horizon archéologique semble compris dans une petite dépression, ce qu'indiquent la densité variable des vestiges et le fort pendage de cette couche. Cette unité brune forme une vasque, marquée à la base au nord-ouest par un niveau hydromorphe (gley ; figure 1) et un fort pendage vers le nord. Les points les plus profonds sont dans les carrés K-L 10-11-12-13. L'aire de fouille n'est pas assez étendue pour percevoir complètement cette forme de cuvette (figure 4 et 5).

Fig. 4 - Plan de répartition des vestiges, des coupes relevées et des axes de projections de pièces de la fouille du niveau LABM-40 de Valle Giumentina 2016.



Projections altitudinale des vestiges.

DAO S. Sorin, E. Nicoud.

Fig. 5 – Valle Giumentina 2016, niveau LABM-40.



Vues de l'aire de fouille le 27 juin (a.) et le 4 juillet (b.)

- 9 Les études sur l'industrie et la faune se poursuivront en 2017 aussi cet exposé est extrêmement liminaire. La fouille a livré 395 artefacts lithiques (hors fugaces), tous en silex (figure 6). Une diaphyse a été également découverte. Le niveau archéologique LABM-40 présente de nombreux éclats de façonnage en silex de types variés et une pièce bifaciale (surnommée « Topolino » ; figure 7). Ces produits issus du façonnage bifacial sont associés à quelques outils sur éclats débités. Les éclats corticaux sont absents. Parmi les artefacts, 152 restes lithiques sont de dimensions inférieures à 10 mm de long. Deux blocs pourraient avoir servi comme enclume. Aucune zone de concentration véritable n'a pu être identifiée mais quelques raccords ont été faits immédiatement à la fouille et d'autres seront faits en laboratoire assurément.

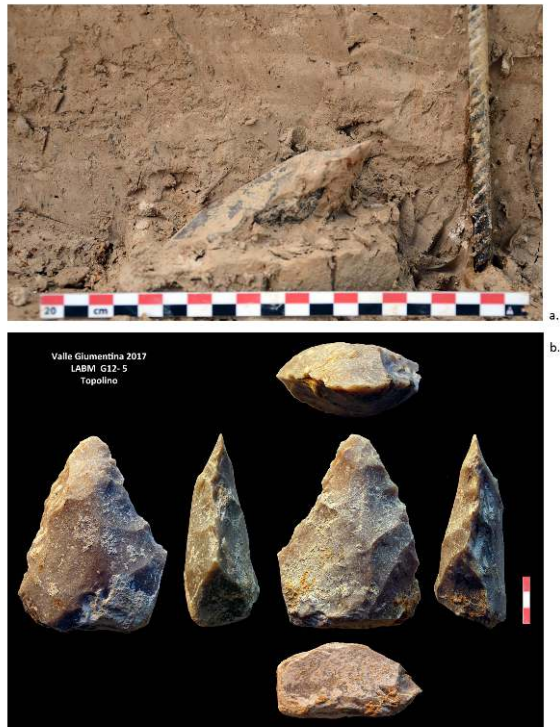
Fig. 6 – Valle Giumentina 2016, niveau LABM-40.



a. Racloir cassé en place (K13 4 et 14) et raccord réalisé sur le terrain. b. Éclats de façonnage de pièce bifaciale (H10 5 et 6).

Crédits : École française de Rome, E. Nicoud

Fig 7 - Valle Giumentina 2016, niveau LABM-40.

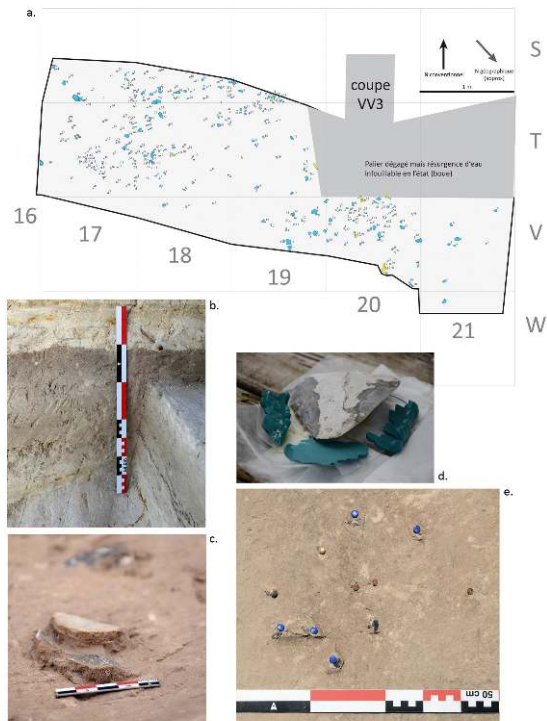


a. Pièce bifaciale en cours de découverte. b. Planche photographique de la même pièce (G12 5).
 Crédits : École française de Rome, P. Gaignard, E. Nicoud.

- 10 Lors du nettoyage de la coupe VV1, un éclat fin en silex est apparu dans une couche marron très fine (2 cm) dans l'unité [LAC] à 729,8 m slm. Cette découverte dans l'unité LAC fait suite à une découverte de trois éclats l'an passé dans un niveau semblable situé 17 cm plus bas. Cela porte à 12 le nombre de niveaux ou d'indices de niveaux archéologiques formellement reconnus à Valle Giumentina.
- 11 En outre, la fouille s'est poursuivie dans la continuité des travaux d'octobre 2015 dans la coupe VV3 au sein du niveau SLM-37. Cette fouille avait pris place dans des conditions de sauvetage suite à un glissement de terrain. Les vestiges sont denses sur ces 7 m² (328 pièces hors fugaces et refus de tamis). 1,5 m² était maintenu en réserve dans l'attente de moulages partiels des pièces immédiatement après leur découverte. Il s'agissait de prévenir la formation d'une patine blanche qui gêne la lecture microscopique des traces d'utilisation. La pièce bifaciale de VV1 LABM (G12 5) ainsi que cinq éclats provenant de la coupe VV3 niveau SLM-37 (S17 n° 2, 4, 5, 9, 10) ont fait l'objet d'un moulage réalisé sur place par A. Zupancich et C. Lemorini, tracéologues.
- 12 94 pièces sont apparues dans les carrés S17, T17 et T16 (hors fugaces et refus de tamis ; figure 8). On observe de nouveau une concentration des pièces dans les deux centimètres supérieurs de la couche SLM-37, avec de véritables petits amas suggérant un remaniement post-dépositionnel extrêmement limité. En T16, 50 cm² ont fait l'objet d'un sondage jusqu'aux sables sous-jacent (SFL). Une pièce de grandes dimensions est apparue à 10 cm sous les pièces les plus basses. La couche SLM-37 s'avère épaisse de plus de 50 cm. Cette fouille restreinte du niveau SLM-37 en VV3 doit donc être poursuivie jusqu'à la base de l'horizon brun sur le reste de la plateforme de fouille. Les informations récoltées sur la

coupe VV3 sont autant d'indices pour ouvrir une aire plus ample dans l'aire principale VV1 l'an prochain.

Fig. 8. Valle Giumentina, niveau SLM-37, coupe VV3.



a. Plan de répartition des vestiges (industries lithiques en bleu, reste faunique en jaune). b. vue de l'épaisseur de la couche brune SLM. c. vue de détail d'éclats de façonnage de pièces bifaciales durant la fouille, compris dans les 2 cm supérieurs de la couche SLM. d. Éclat cortical épais retouché après moulage des tranchants à l'aide de résine en vue de l'étude tracéologique. e. Amas de très petits éclats de retouche de même matière première.

Crédits : École française de Rome, P. Gaignard, E. Nicoud.

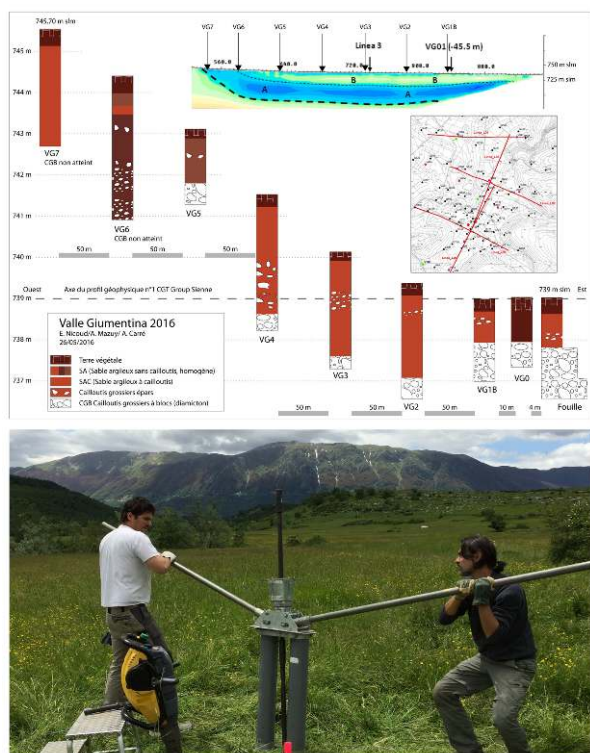
Cadre chronostratigraphique et paléoenvironnemental

- 13 Une série de carottages dans les dépôts superficiels (SAC) ou « terra rossa » avait pour objectif d'appréhender la morphologie et la nature de ces dépôts qui scellent la séquence, reposant sur un niveau important de dépôts d'origine glaciaire (CGB1). L'étude géologique a montré que cette « terra rossa » correspond à un multisol. Les carottages voulaient montrer la présence ou non de phases d'érosions majeures marquées par d'éventuels cailloutis, tels qu'individualisés par J. Demangeot dans les années 1950. Les sondages ont été effectués par A. Carré et A. Mazuy (CEPAM) avec un carottier marteau-perforateur Atlas Copco Cobra TT et des gouges de 7,5 cm de diamètre dans l'axe du profil géophysique n° 1 (réalisé par le CGT de Sienna en 2015). Les carottes non tubées sont extraites jusqu'à 3,5 m de profondeur (figure 9). S'il n'a guère été possible de mettre en évidence des événements précis, cette opération nous engage à réaliser une tranchée ou une série de sondages de plus grande ampleur afin d'appréhender les phénomènes de décrochages tectoniques.

Perspectives

- 14 Grâce au renouvellement du programme accordé par l'École française de Rome, nos recherches se poursuivent à Valle Giumentina. La fouille du niveau SLM-37 sur la plateforme ouverte au niveau de la coupe VV1 est ainsi programmée pour 2017. Les études se poursuivent en laboratoire, tant sur les vestiges archéologiques que pour l'étude chronostratigraphique et environnementale. L'étude technologique des industries se poursuivra après l'analyse tracéologique des industries afin de ne pas manipuler excessivement les pièces et de ne pas endommager les tranchants avant leur expertise. L'analyse des matières premières utilisées sur le site est un travail au long cours et se poursuit. Dès que possible, des relevés géosismiques devront être effectués pour compléter les profils géophysiques déjà élaborés selon d'autres méthodes.
- 15 Cette année, nous avons testé l'approche par drone pour les relevés photogrammétriques. Celle-ci s'est avérée particulièrement efficace dans le contexte singulier de coupe apparente puissante de 17 m. À la suite des carottages effectués cette année, une tranchée ou des sondages à la pelle mécanique sont envisagés dans les dépôts supérieurs (SAC) de façon à identifier des phases d'érosion et des transformations en lien avec la sismicité.
- 16 En outre, l'obtention d'un financement de la part de l'IDEX Jedi de l'Université Côte d'Azur en partenariat entre le CEPAM-CNRS, le CIRM et l'ESRA de Nice permettra la réalisation d'un documentaire sur les recherches pluridisciplinaires en Préhistoire, autour de la fouille de Valle Giumentina.

Fig. 9 – Valle Giumentina 2016, niveau SAC. Carottages manuels dans les dépôts superficiels.



a. Synthèse des données recueillies. b. Vue des carottages en cours.

Crédits : École française de Rome, E. Nicoud.

BIBLIOGRAPHIE

- Demangeot – Radmilli 1966 = J. Demangeot, A.M. Radmilli, *Le gisement paléolithique de Valle Giumentina (Apennin central) et ses problèmes*, dans *Eiszeitalter und Gegenwart*, 17, 1966, p. 159-299.
- Limondin-Lozouet *et al.*, 2017 = N. Limondin-Lozouet, V. Villa, A. Pereira, S. Nomade, J.-J. Bahain, E. Stoetzel, D. Aureli, M. Pagli, E. Nicoud, *Middle Pleistocene Molluscan Fauna from Central Italy at Valle Giumentina (Abruzzo) : palaeoenvironmental, biostratigraphical and biogeographical implications*, dans *Quaternary Science Reviews*, 156, 2017, p. 135-149.
- Nicoud *et al.* 2016 = E. Nicoud, D. Aureli, M. Pagli, V. Villa, C. Chaussé, S. Agostini, J.-J. Bahain, G. Boschian, J.-P. Degeai, F. Fusco, B. Giaccio, M. Hernandez, C. Kuzucuoglu, C. Lahaye, C. Lemorini, N. Limondin-Lozouet, P. Mazza, N. Mercier, S. Nomade, A. Pereira, V. Robert, M. A. Rossi, C. Virmoux, A. Zupancich, *Preliminary data from Valle Giumentina Pleistocene site (Abruzzo, Central Italy) : a new approach to a Clactonian and Acheulian sequence*, dans *Quaternary International 409B*, 2016, p. 182-194.
- Nicoud – Agostini 2016 = E. Nicoud, S. Agostini, *Livret-guide de l'excursion AFEQ CNF INQUA 2016, Valle Giumentina, Abruzzes, Italie : géomorphologie et remplissage des bassins et des vallées des Abruzzes adriatiques en relation avec la néotectonique et le climat*, [EFR-CEPAM-Parco nazionale della Majella], 2016.
- Villa *et al.* 2016 = V. Villa, A. Pereira, C. Chaussé, S. Nomade, F. Fusco, N. Limondin-Lozouet J.-P. De-geai, V. Robert, C. Kuzucuoglu, G. Boschian, D. Aureli, M. Pagli, E. Nicoud, *A MIS 15-MIS 12 record of environmental changes and Lower Palaeolithic occupation from Valle Giumentina, Central Italy*, dans *Quaternary Science Reviews*, 151, 2016, p. 160-184.

NOTES

1. Demangeot – Radmilli 1966.
2. Nicoud *et al.* 2016.
3. Villa *et al.* 2016.
4. Nicoud – Agostini 2016.
5. Villa *et al.* 2013, 2016a ; Nicoud *et al.* 2016.
6. Limondin-Lozouet *et al.* 2017.

INDEX

Mots-clés : Paléolithique, Abruzzes, Pléistocène moyen, Valle Giumentina, technologie lithique

Keywords : Palaeolithic, Abruzzo, Middle Pleistocene, Valle Giumentina, lithic Technology

institutions École française de Rome, Soprintendenza per i beni archeologici dell’Abruzzo, INRAP, CNRS (UMR 7264 CEPAM, UMR 7041 ArScAn-AnTeT, UMR 8591 LGP, UMR 5140 ASM, UMR 5060 IRAMAT, UMR 8212 LSCE et UMR 7194 HNHP), Université Bordeaux Montaigne, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (ED de géographie de Paris), Commissariat à l’énergie atomique, Università degli studi di Siena (preistoria e antropologia), di Pisa (biologia), di Firenze (scienze della Terra), di Roma La Sapienza, CNR, CGT Group Siena, Parco nazionale della Majella, Fondation Pescarabruzzo, Comune di Abbatteggio, Comune di Caramanico Terme, Museo delle Genti d’Abruzzo, Archeoclub di Pescara

AUTEURS

ELISA NICOUD

DANIELE AURELI

MARINA PAGLI